

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.

Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur, vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

11 personnages
5 filles / 6 garçons
25 minutes
Niveau : CE (7-9 ans)

Sacré bazar



sur l'île Maudite !

de Patrick Mermaz

Résumé : Si un jour, vous débarquez sur l'île Maudite, ne vous étonnez pas d'y croiser toutes sortes de personnages complètement bizarres comme une sirène allergique à l'eau de mer, un pirate capitaine de pédalo, un démon fouineur au nez bouché ou la Mort qui cherche sa faux et son sablier. La rencontre de tout ce petit monde va rapidement provoquer un sacré bazar.

Décors : La plage d'une île déserte.

Personnages :

La princesse **Bien-Aimée**.

La sorcière **Pain-Sec**.

Le pirate **Crâne-Bleu**.

Le chevalier **Brave-Cœur**.

Le magicien **Perlipopette**.

L'aventurière **Pécunia**.

L'aventurière **Frusquina**.

Fauche-Heures, la Mort.

Le magicien **Soupe-au-Laid**.

La sirène **Barbota**.

Le démon fouineur **Crock**.

Scène 1 : Crâne-Bleu / Pain-Sec / Bien-Aimée

Une plage sur l'île Maudite. Le pirate Crâne-Bleu entre en examinant une carte. Il est suivi par la sorcière Pain-Sec qui pousse devant elle la princesse Bien-Aimée. Cette dernière s'arrête brusquement et se retourne vers la sorcière.

BIEN-AIMÉE (*agacée*) : Vous pouvez arrêter de me pousser toutes les cinq secondes ! Ça devient agaçant à la fin.

PAIN-SEC (*repoussant la princesse*) : Tais-toi, la princesse, t'as qu'à avancer plus vite !

BIEN-AIMÉE : Méchante sorcière toute moche !

CRANE-BLEU (*irrité*) : Vous allez vous taire toutes les deux, je n'arrive pas à me concentrer !

PAIN-SEC (*à Bien-Aimée*) : D'abord, je ne suis pas moche. Je n'ai pas un physique qui plaît à tout le monde, ce n'est pas pareil. (*À Crane-Bleu, ironique*) Et toi, si tu tenais ton plan à l'endroit, tu serais moins ridicule.

Crâne-Bleu tourne son plan dans tous les sens.

CRANE-BLEU (*penaud*) : Ah oui, t'as raison ! Il était à l'envers. Que je suis bête !... Je trouvais bizarre aussi que le nord soit au sud.

PAIN-SEC (*criant*) : Pirate d'eau douce !

CRANE-BLEU (*menaçant*) : Je te préviens, Pain-Sec, si tu continues à me parler sur ce ton, je sens que je pourrais bien...

PAIN-SEC (*provocante*) : Bien quoi ?

CRANE-BLEU (*gêné*) : Eh ben, je finirais par...

PAIN-SEC (*provocante*) : Oui.

CRANE-BLEU (*crâneur*) : T'as de la chance que la princesse Bien-Aimée soit là. Sinon !...

BIEN-AIMÉE : Ne vous gênez pas pour moi. Faites comme si je n'étais pas là. D'ailleurs, je vais vous laisser à vos petites affaires.

La princesse fait mine de s'en aller. La sorcière lui saute dessus et la retient par le bras.

PAIN-SEC : Toi, tu restes ici ! (*À Crane-Bleu*) Quant à toi, si tu ne trouves pas ton trésor dans la demi-heure qui suit, je te transforme en cocotier.

BIEN-AIMÉE (*provocante*) : Même pas cap !

CRANE-BLEU (*agacé*) : Parce que tu crois que c'est facile de découvrir la cachette de ce fichu trésor !? Premièrement, je dois trouver une étoile de mer à huit branches. Ensuite, il faut mettre cette étoile dans un rocher en forme de cacahuète qui, si tout va bien, doit s'ouvrir sur un escalier en pierre qui s'enfonce dans la plage et qui mène à une porte en métal que seule l'ombre d'une princesse à midi pourra ouvrir. Et enfin, derrière cette porte, il y a le trésor.

PAIN-SEC : Et c'est quoi déjà comme trésor ?

CRANE-BLEU : C'est le trésor de Crotale le Terrible.

PAIN-SEC : Connais pas.

BIEN-AIMÉE : Moi, je le connais.

CRANE-BLEU : D'où une gentille petite princesse comme vous, connaît un vieux méchant loup de mer mort depuis deux cents ans ?

BIEN-AIMÉE : Parce que tous les ans, il m'envoie une carte pour mon anniversaire.

La sorcière ricane.

CRANE-BLEU (*regardant la sorcière*) : Quoi ?

PAIN-SEC : À mon avis, elle se fiche de toi.

BIEN-AIMÉE : Non, c'est vrai. Crotale le Terrible est mon parrain.

PAIN-SEC : Mais enfin, princesse, c'est impossible.

BIEN-AIMÉE : C'était une blague, nanananère !... Oh la tête du pirate !

CRANE-BLEU : Elle est même pas drôle votre blague.

BIEN-AIMÉE : M'en fiche !

CRANE-BLEU : Heureusement que j'ai besoin de votre ombre princesse, sinon il y a longtemps que je vous aurais donné à manger aux requins.

BIEN-AIMÉE : Les requins, ils ne peuvent pas me manger, c'est mes copains.

CRANE-BLEU : N'importe quoi !

BIEN-AIMÉE : Et puis quand on est le capitaine d'un minable pédalo-pirate, on la ramène pas.

CRANE-BLEU (*vexé*) : On fait ce qu'on peut.

BIEN-AIMÉE : Y'a même pas de la place pour trois sur votre machin à pédales.

PAIN-SEC (*à bout de nerfs*) : Bon, toi Crane-Bleu se sera en cocotier et vous princesse je vous transformerai en rocher. Au moins avec ça, je suis sûre d'avoir la paix.

BIEN-AIMÉE : Même pas peur !... (*À Crâne-Bleu*) Et puis de toute façon, je ne vous prêterai jamais mon ombre.

CRANE-BLEU (*ironique*) : Et elle va faire comment, la maligne petite princesse ?

BIEN-AIMÉE : C'est mon ombre, j'en fais ce que je veux !

PAIN-SEC (*à bout de nerfs*) : On y va oui !?

CRANE-BLEU : T'as raison, on a un trésor à trouver. En avant, moussaillons !

Crâne-Bleu sort.

PAIN-SEC (*lassée*) : Moussaillons... Qu'est-ce qui faut pas entendre. (*À Bien-Aimée, agacée*) On avance !

BIEN-AIMÉE (*têtue*) : On avance, s'il-vous-plaît !

PAIN-SEC (*au bord de l'explosion*) : S'il-vous-plaît.

BIEN-AIMÉE : S'il-vous-plaît qui ?

PAIN-SEC (*au bord de l'explosion*) : S'il-vous-plaît, princesse Bien-Aimée.

BIEN-AIMÉE S'il-vous-plaît, charmante et délicate princesse Bien-Aimée.

La sorcière prend brutalement la princesse par le bras et l'entraîne à la suite de Crâne-Bleu.

BIEN-AIMÉE : Eh faites attention, vous allez déchirez ma robe !

La sorcière et la princesse sortent.

Scène 2 : Brave-Cœur / Perlipopette / Pécunia / Frusquina

Le magicien Perlipopette entre en regardant le sol. Il est suivi par le chevalier Brave-Cœur qui boite et Pécunia et Frusquina, deux aventurières.

BRAVE-CŒUR : On s'arrête ! J'ai du sable dans mes bottes.

Le chevalier s'assoit par terre et retire une de ses bottes.

FRUSQUINA : Vous devriez marcher pieds nus sur la plage, ça serait plus agréable pour vous.

BRAVE-CŒUR : Et j'en fais quoi de mes bottes ?

FRUSQUINA : Vous les laissez là et vous les reprenez en repartant.

BRAVE-CŒUR : Vous voulez que j'aie l'air ridicule ou quoi ?

PECUNIA (*à Frusquina*) : C'est vrai qu'un chevalier sans ses bottes ce n'est pas très sérieux, ça prête plutôt à rigoler.

PERLIPOPETTE (*montrant le sol*) : La princesse et ses ravisseurs sont passés par ici.

FRUSQUINA (*regardant le sol*) : Ah bon !

PECUNIA (*regardant le sol*) : Moi, je vois rien.

BRAVE-CŒUR (*à Perlipopette en regardant le sol*) : À quoi vous voyez ça, vous ?

PERLIPOPETTE : Grâce aux crottes de mouettes.

PECUNIA : Comment des crottes de mouettes peuvent vous dire si quelqu'un est passé par là ?

PERLIPOPETTE : En tant que magicien, j'ai le pouvoir de lire le passé dans les crottes de mouettes et l'avenir dans les bouses de vaches.

FRUSQUINA : Cool comme pouvoir !

PECUNIA : À part l'odeur.

BRAVE-CŒUR : J'imagine que, vu qu'il n'y a pas beaucoup de vaches dans le coin, vous ne pouvez pas savoir ce qui va arriver à la princesse.

PERLIPOPETTE : Non, mais je peux vous chanter une chanson si vous voulez.

BRAVE-CŒUR : Et quel est le rapport avec la princesse ?

PERLIPOPETTE : Il n'y en a pas pourquoi ?

BRAVE-CŒUR : Vous n'êtes pas un peu gaga comme sorcier, vous !?

FRUSQUINA : Bon, et si on continuait notre poursuite.

PECUNIA : C'est pas qu'on s'ennuie, mais il faudrait qu'on se dépêche un peu.

FRUSQUINA : On doit être rentrée à la maison avant le coucher du soleil.

BRAVE-CŒUR : Ah bon, c'est nouveau ça !?

PECUNIA : C'est-à-dire qu'on a quelques petits problèmes avec la nuit.

BRAVE-CŒUR : Du genre ?

FRUSQUINA : Du genre transformations.

PERLIPOPETTE : Tiens ! Ça, ça m'intéresse.

BRAVE-CŒUR : Transformations en quoi ?

FRUSQUINA : Moi, dès que la nuit tombe, j'ai tendance à me transformer en... aspirateur.

PECUNIA : Et moi en... lave-linge.

PERLIPOPETTE : Très intéressant.

BRAVE-CŒUR : Mais enfin, il va faire nuit dans deux heures !

PECUNIA : C'est pour ça qu'on vous dit qu'il faut se dépêcher.

PERLIPOPETTE : Si vous voulez, cette nuit vous pouvez venir dormir chez moi. Il se trouve que je n'ai ni aspirateur ni machine à laver, ça tombe bien. Il y a tellement longtemps que je n'ai pas fait le ménage dans ma cabane et j'ai une tonne de linge à laver.

BRAVE-CŒUR (*à Perlipopette*) : Mais c'est pas vrai ! Vous ne pouvez pas vous taire un peu, oui !

PERLIPOPETTE : Comme vous vous voudrez.

BRAVE-CŒUR : Maintenant, écoutez-moi. Lorsque nous aurons rattrapé Crâne-Bleu et sa bande, je m'occuperai personnellement de délivrer la princesse en bataillant de manière héroïque et spectaculaire contre le sanguinaire et terrifiant Crâne-Bleu. (*À Perlipopette*) Vous, vous vous chargez de neutraliser la sorcière Pain-Sec. (*À Pécunia et Frusquina*) Vous deux, vous me débarrassez du reste de la bande... Et tout ça avant la nuit. Je n'ai absolument pas l'intention d'attaquer une bande de pirates aidé d'un aspirateur et d'un lave-linge... C'est compris pour tout le monde !?

PECUNIA : C'est comme si c'était fait.

BRAVE-CŒUR (*à Perlipopette*) : C'est bon pour vous ?

Le sorcier ne répond pas et croise les bras.

BRAVE-CŒUR : Oh, je vous parle, sorcier Perlipopette ! Vous pourriez me répondre.

PERLIPOPETTE : Je vous rappelle que vous m'avez demandé de me taire.

BRAVE-CŒUR : Mais ce n'est pas possible ! Pourquoi est-ce que ça m'arrive à moi !?

FRUSQUINA : Au fait, c'est vrai qu'ils sont à la recherche d'un trésor ?

BRAVE-CŒUR (*méfiant*) : Qui c'est qui vous a dit ça ?

FRUSQUINA (*montrant Perlipopette*) : Lui.

BRAVE-CŒUR (*agacé*) : Dites-donc, Perlipopette, le principe d'un secret, c'est qu'il doit le rester le plus longtemps possible... secret. Sinon, ça ne sert à rien.

PERLIPOPETTE : Attendez, je n'ai jamais, mais alors jamais, parlé de trésor. J'ai simplement dit à vos aventurières que Crâne-Bleu avait enlevé la princesse pour qu'elle les conduise sur l'île Maudite afin d'y déterrer un gros magot fait de plusieurs milliers de pièces d'or. Ce n'est pas pareil. Je sais tenir ma langue quand il le faut... quand même.

Le prince soupire.

BRAVE-CŒUR (*lassé*) : Bon allez, on y va.

PECUNIA : Alors, on fait comment ? On partage en quatre ?

BRAVE-CŒUR : Vous rigolez ! Vous n'imaginez pas tous les frais que j'ai engagés pour monter cette expédition. Je vous donne dix pour cent du butin et puis c'est tout.

PECUNIA (*choquée*) : Oh le gros radin !

FRUSQUINA : Vingt pour cent et on vous la retrouve en moins de deux, votre princesse.

BRAVE-CŒUR : Quinze et c'est mon dernier prix.

FRUSQUINA : Ok, topez là !

Le prince et les deux aventurières se serrent la main.

BRAVE-CŒUR : En route !

Le prince et les deux aventurières sortent en courant. Deux secondes plus tard, ils reviennent en courant.

BRAVE-CŒUR (*à Perlipopette*) : Qu'est-ce que vous faites ? On y va.

PERLIPOPETTE : Et moi, le trésor, j'y ai pas droit ?

BRAVE-CŒUR : Bon, dépêchez-vous, combien vous voulez ?

PERLIPOPETTE : Cinquante.

BRAVE-CŒUR : Cinquante !? Mais à ce prix-là, ça vaut même plus la peine de la délivrer la princesse.

PERLIPOPETTE : Bravo ! Belle mentalité. Il est passé où le beau chevalier courageux et surtout... désintéressé ?

BRAVE-CŒUR : Eh ! Un ton en dessous ! (*Discrètement pour que les aventurières n'entendent pas*) Je vous donne trente-trois pour cent du butin et c'est vraiment parce que je vous aime bien.

PERLIPOPETTE : Poussez-vous les filles, j'ai une princesse à retrouver.

Perlipopette sort précipitamment.

BRAVE-CŒUR : Et alors ! Vous croyez que je vous paye pour regarder passer les sorciers.

Les aventurières se lancent à la poursuite de Perlipopette.

BRAVE-CŒUR : Ah, la fine équipe !

Le prince sort.

Scène 3 : Soupe-au-Laid / Barbota / Crock / Fauche-Heures

Le démon Crock entre en scrutant avec attention le sable. Le sorcier Soupe-au-Laid entre ensuite en discutant avec Fauche-Heures, la Mort en personne. Derrière eux suit la sirène Barbota à la mine renfrogné.

SOUPE-AU-LAID : Donc si j'ai bien tout suivi, on vous a volé votre épée de la mort.

FAUCHE-HEURES : Non, non, pas du tout, c'est une faux qu'on m'a volée, une vraie faux.

SOUPE-AU-LAID : Excusez-moi, mais j'ai du mal à vous comprendre.

FAUCHE-HEURES : Moi, je suis la Mort. Et pour que je sois efficace, il me faut une vraie faux.

SOUPE-AU-LAID : Il vous faut une vraie faux ? C'est quand même un peu du charabia ce que vous me racontez. Comment quelque chose de vrai peut-être faux en même temps ?

FAUCHE-HEURES : Non, vous vous trompez de sens. Une faux c'est...

BARBOTA (*criant*) : Stop !!!!

CROCK : Qu'est-ce qu'il lui prend à la sirène ?

FAUCHE-HEURES : C'est vrai, t'es malade de crier comme ça Barbota, tu nous as fait peur !

CROCK (*à Fauche-Heures*) : Eh chef ! Entre nous, c'est un peu normal pour une sirène de faire du bruit.

FAUCHE-HEURES : Comprend pas.

CROCK : La sirène... les pompiers, les ambulances,... Pin-pon, tout ça quoi ?

Personne ne comprend.

CROCK : C'est pas grave, laissez tomber, je me suis trompé d'époque.

BARBOTA (*à Crock*) : Au lieu de dire des bêtises, dis-nous plutôt où on en est ?

CROCK : Alors on en est à douze millions trois cents cinquante-quatre mille six cent deux.

SOUPE-AU-LAID : Quoi douze millions trois cents cinquante-quatre mille six cent deux ?

CROCK : Ben, c'est le nombre de grains de sable que j'ai compté depuis qu'on a débarqué sur l'île.

SOUPE-AU-LAID (*énervé*) : Et alors, qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse ? Je vous ai demandé de suivre les traces de pas dans le sable, pas de compter les grains !

CROCK : Tant mieux, parce que c'est pas facile à compter.

SOUPE-AU-LAID : Dites donc, Fauche-Heures, d'où vous me sortez ce démon débile ?

FAUCHE-HEURES : Je l'ai eu d'occasion sur une foire à l'agonie il y a deux semaines. Pour l'achat de dix mourants, vous aviez un démon gratuit en prime.

SOUPE-AU-LAID (*montrant Barbota*) : Et celle-là ?

FAUCHE-HEURES : C'est ma nouvelle stagiaire.

SOUPE-AU-LAID : Une sirène stagiaire de la Mort ?

BARBOTA : Je suis en reconversion professionnelle.

CROCK : Pourquoi, ça ne te plaît plus d'être sirène ?

BARBOTA : Si, mais je ne peux plus l'être, je suis allergique à l'eau salée.

CROCK (*ricanant*) : Une sirène allergique à l'eau de mer, on aura tout vu !

BARBOTA : J'y peux rien si le sel me donne des boutons.

SOUPE-AU-LAID (*à Fauche-Heures*) : Et elle sait faire quoi ?

FAUCHE-HEURES : Elle chante comme une casserole.

BARBOTA : Ce n'est pas vrai ! C'est vous qui n'avez pas l'oreille musicale.

SOUPE-AU-LAID : Et en quoi ça peut m'être utile ?

FAUCHE-HEURES : Quand elle chante, vous tombez raide en deux secondes.

SOUPE-AU-LAID : Excusez-moi, Fauche-Heures, mais j'ai juste besoin de m'emparer de l'ombre de la princesse Bien-Aimée pour faire mes incantations magiques.

FAUCHE-HEURES : Oui, et alors ?

SOUPE-AU-LAID : Alors, on n'est pas obligé de détruire la moitié de l'humanité pour ça.

FAUCHE-HEURES : Je vous rappelle que vous avez engagé la Mort en personne, pas un clown qui vient faire des pitreries dans un spectacle pour enfants.

SOUPE-AU-LAID : J'y peux rien, c'est le bureau des sortilèges démoniaques qui m'a envoyé vers vous. Comme vous étiez le seul de libre pour le week-end... (*Désignant Crock*) Moi à la base, je voulais juste un démon fouineur comme celui-là.

FAUCHE-HEURES : Pas de pot, c'est moi qui possède le dernier.

SOUPE-AU-LAID : Donc il fallait bien que je vous engage.

FAUCHE-HEURES (*sortant et déroulant un parchemin*) : Je vous rappelle que dans le contrat est écrit que vous devrez me payer en trois fois sans frais la somme de cinq mille âmes TTC.

SOUPE-AU-LAID (*lisant le parchemin*) : Ah c'est des âmes !? j'avais lu des ânes... Vous savez, les bestioles qui font hi-han.

FAUCHE-HEURES : Qu'est-ce que vous voulez que la Mort fasse avec cinq mille ânes ?

SOUPE-AU-LAID : Je ne sais pas moi, des promenades pour les enfants.

FAUCHE-HEURES (*menaçant*) : Vous vous fichez de moi !?

BARBOTA : Te fâches pas, Fauche-Heures, c'est mauvais pour ton cœur.

CROCK (*à Soupe-au-Laid*) : Faut pas nous l'énerver ! Il est un petit peu fragile ces temps-ci.

BARBOTA (*à Soupe-au-Laid*) : C'est les nerfs, vous comprenez ?

SOUPE-AU-LAID (*mal à l'aise*) : Ok, on se calme. Est-ce que cinq mille âmes d'ânes ça vous irait ?

FAUCHE-HEURES : Non !

SOUPE-AU-LAID (*inquiète*) : Ok, ok... On va trouver un arrangement.

FAUCHE-HEURES : Vous avez intérêt... Sinon...

SOUPE-AU-LAID (*inquiète*) : Heu, sinon quoi ?

FAUCHE-HEURES : Je me comprends.

SOUPE-AU-LAID : Bien, en attendant on va peut-être se remettre en route si vous le voulez bien.

BARBOTA : En plage, vous voulez dire. Y'a pas de route ici.

SOUPE-AU-LAID (*à Crock*) : Par où va-t-on ?

CROCK : Pour ?

SOUPE-AU-LAID (*excédé*) : Mais pour rattraper la princesse Bien-Aimée enfin !

CROCK : Ah oui, j'avais oublié... (*Montrant vaguement une direction*) Ça doit être par là.

SOUPE-AU-LAID (*angoissé*) : Vous n'en n'êtes pas sûr ?

CROCK (*embarrassé*) : Ben, j'ai un peu le nez bouché. Pour fouiner, c'est pas pratique.

BARBOTA (*poussant Crock*) : Pousse-toi minable ! Moi, je vais vous la retrouver votre princesse. Ça va pas traîner. (*Hurlant à la cantonade*) Oh ! La princesse ! T'es où !?... Y'a quelqu'un qui te cherche !

SOUPE-AU-LAID : Mais pas si fort ! Vous allez nous faire repérer !

BARBOTA : Vous voulez la retrouver ou pas !? Et puis repérer par qui ? Par les crabes !?

SOUPE-AU-LAID : Non, mais quand même.

BARBOTA (*hurlant à la cantonade*) : Princesse ! T'es dans le coin !?

SOUPE-AU-LAID : Mais ça ne marchera jamais votre technique.

VOIX DE BIEN-AIMÉE (*criant*) : Je suis là ! Faut suivre la plage et après le troisième gros cocotier vous tournez à gauche !

BARBOTA (*criant*) : Merci princesse ! (*À Soupe-au-Laid*) Vous voyez, il suffit de demander.

Barbota sort.

FAUCHE-HEURES (*fier*) : Elle est pas mal, ma petite stagiaire, non ?

Fauche-Heures suit Barbota et sort.

CROCK (*vexé*) : C'est juste un coup de pot !

Crock suit Fauche-Heures et sort. Soupe-au-Laid, quant à lui, soupire et suit le groupe.

Scène 4 : Crâne-Bleu / Pain-Sec / Bien-Aimée

Crâne-Bleu entre avec la princesse Bien-Aimée par la même entrée que leur première scène. Quelques secondes après, entre Pain-Sec toute débraillée.

CRANE-BLEU : Qu'est-ce qui vous prend de crier comme ça ?

BIEN-AIMÉE : Moi ! Je n'ai jamais crié de ma vie.

CRANE-BLEU : Je ne suis pas fou. Pain-Sec, t'es d'accord avec moi qu'elle a crié ?

PAIN-SEC : Je ne sais pas, je n'ai pas fait attention, j'étais en train de me battre avec une étoile de mer à huit branches de deux mètres de haut.

CRANE-BLEU : Ça serait possible que tu te concentres sur la mission ? On n'est pas là pour s'amu... Attends un peu, tu faisais quoi !?

PAIN-SEC : Je me battais avec une étoile de mer géante.

CRANE-BLEU : Et cette étoile, elle avait combien de branches ?

PAIN-SEC : Huit pourquoi ?

CRANE-BLEU : Et tu en as fait quoi ?

PAIN-SEC : De la bouillie ! De la purée ! T'aurais vu la tête de l'étoile. Elle faisait pas sa fière après la pâtée que je lui ai mise. Tu te rends compte qu'il a fallu que je lui coupe ses huit branches pour qu'elle me fiche la paix.

CRANE-BLEU (*choqué*) : Mon étoile de mer à huit branches !

Crâne-Bleu tombe raide évanoui.

BIEN-AIMÉE : C'est des petites natures ces pirates. Ça joue les gros bras mais c'est aussi délicat qu'un bébé perroquet.

PAIN-SEC : C'est peut-être une insolation. On va le laisser se reposer un peu. (*Regardant autour d'elle*) C'est bizarre, j'ai comme l'impression qu'on tourne en rond.

BIEN-AIMÉE : C'est normal, une île c'est rond.

PAIN-SEC : Mince, on est revenu à notre point de départ.

Scène 5 : Crâne-Bleu / Pain-Sec / Bien-Aimée / Brave-Cœur / Perlipopette / Pécunia / Frusquina

Brave-cœur entre en courant les bottes à la main, suivi par Pécunia et Frusquina.

BRAVE-CŒUR (*faussement menaçant à la princesse*) : Relâchez la sorcière ! Espèce de vilaine-méchante-pas-belle princesse ou je vous troue la peau avec... (*Sur le même ton à la sorcière*) Non, je voulais dire : relâche la princesse ! Espèce de vilaine-méchante-pas-belle sorcière ou je te troue la peau avec... (*Il cherche en vain son épée*) Ou je te lance mes bottes à la figure !

PECUNIA (*ironique*) : Waouh, ça fait super peur comme menace !

FRUSQUINA (*ironique*) : Faut dire aussi que le ton est impressionnant.

BIEN-AIMÉE (*ironique*) : Je comprends maintenant pourquoi toutes les princesses du royaume sont amoureuses de lui.

PAIN-SEC (*ironique*) : Il m'a tellement effrayée que j'ai bien cru pendant un moment que j'allais faire dans ma culotte.

BRAVE-CŒUR (*fier*) : C'est normal, j'ai fait un stage pour apprendre à être un petit peu méchant.

PECUNIA (*ironique*) : Ça se voit.

FRUSQUINA : Mais je pense quand même qu'avec ceci ça devrait les convaincre un peu plus.

Pécunia et Frusquina pointent des pistolets vers Pain-Sec.

FRUSQUINA (*menaçante*) : Les mains en l'air, canaille !

PECUNIA (*menaçante*) : Laisse tomber ce que tu as dans les mains et vite !

PAIN-SEC : Et si j'ai rien ?

PECUNIA (*menaçante*) : Tu le laisses tomber aussi.

BRAVE-CŒUR (*regardant aux alentours*) : Où est le reste de la bande ?

PAIN-SEC : Quelle bande ?

BRAVE-CŒUR (*désignant Pécunia et Frusquina*) : Celle dont elles doivent s'occuper.

PAIN-SEC : Tout le monde est là.

BRAVE-CŒUR : Ne me dite pas qu'il n'y a que vous deux ?

PAIN-SEC : Ben si pourquoi ?

BRAVE-CŒUR : Fallait le dire ! (*Désignant Pécunia et Frusquina*) Je ne les aurais pas engagées celles-là ! (*Désignant Crâne-Bleu*) : Et lui, il fait quoi par terre ?

PAIN-SEC : Il est en train de trier des grains de sable pour faire un château...

PECUNIA : Remarquez, c'est un peu normal sur une plage de faire des châteaux de sable.

FRUSQUINA (*à Pain-Sec*) : Réveille-le !

BRAVE-CŒUR (*à Frusquina*) : Attention, mademoiselle ! C'est moi le patron ici et c'est moi qui donne les ordres. (*À Pain-Sec*) Réveille-le !

PAIN-SEC (*hurlant et secouant Crâne-Bleu*) : Eh Crâne-Bleu, réveille-toi, on a de la visite !

CRANE-BLEU (*se réveillant en sursaut*) : Hein qu'est-ce qui se passe !? Y'a un tremblement de terre !?

FRUSQUINA : Non, mais va y avoir des baffes si tu te lèves pas !

CRANE-BLEU : Je ne pense pas que la violence soit la meilleure solution pour résoudre vos problèmes...

FRUSQUINA : Ferme-la ! Et mets les mains au-dessus de ta tête !

CRANE-BLEU (*montrant une position des bras*) : Comme ça ?

PECUNIA (*lui montrant une autre position des bras*) : Non, plutôt comme ça.

FRUSQUINA (*montrant une deuxième position bras*) : Ou si vous préférez, vous pouvez faire ça aussi.

CRANE-BLEU (*montrant une nouvelle position des bras*) : Moi, j'aime bien les mettre comme ça. C'est moins fatiguant pour les bras.

Perlipolette entre essoufflé.

PERLIPOPETTE : C'est plus de mon âge ce genre d'aventure.

BIEN-AIMÉE : C'est qui ce croulant ?

PERLIPOPETTE : Dîtes donc, un peu respect pour les anciens, jeune fille ! Non mais sans blague !

BIEN-AIMÉE : Quoi !? Qu'est-ce qu'il a, il est pas content le vieux schnock !?

Perlipolette frappe sur le sable avec son bâton. On entend le tonnerre. La princesse se fige comme une statue.

FRUSQUINA (*regardant le ciel*) : Va falloir qu'on se rentre, il va pleuvoir.

PECUNIA : Qu'est-ce qui lui arrive à la princesse, elle a l'air bizarre ?

FRUSQUINA : On dirait qu'elle est coincée.

PERLIPOPETTE : Mince, je me suis peut-être un petit peu trop énervé.

Scène 6 : **Crâne-Bleu / Pain-Sec / Bien-Aimée / Brave-Cœur / Perlipopette / Pécunia / Frusquina / Soupe-au-Laid / Barbota / Crock / Fauche-Heures**

Le sorcier Soupe-au-Laid entre avec Fauche-Heures. Derrière eux suivent la sirène Barbota et le démon Crock.

SOUPE-AU-LAID : Salut tout le monde !

PERLIPOPETTE : Oh zut ! Il nous manquait plus que lui.

CROCK : On ne vous dérange pas au moins ?

BARBOTA : Si vous avez des petits trucs à régler ensemble, on peut repasser plus tard.

PAIN-SEC : Si c'est pour l'affaire de la princesse, vous faites la queue et vous attendez votre tour comme tout le monde !

FAUCHE-HEURES (*indigné*) : Et depuis quand la Mort devrait faire la queue !? Moi quand j'arrive, on me cède le passage, on s'incline devant moi et on recule avec respect et terreur.

PECUNIA : Si vous êtes vraiment la Mort, où quelle est votre faux alors ?

PERLIPOPETTE : Et votre sablier, il est où ? La grande faucheuse sans son sablier, c'est comme un bateau sans voiles, ça sert pas à grand-chose.

BARBOTA : C'est pas de sa faute, il s'est fait piquer tout son matos.

PECUNIA : Dans ce cas-là, qu'il la ramène pas !

FRUSQUINA : Il nous fiche la paix et il va voir ailleurs !

BRAVE-CŒUR : On n'a pas de temps à perdre avec des amateurs, on a une princesse à délivrer, nous.

FAUCHE-HEURES (*vexé*) : C'est pas juste !

Fauche-Heure va s'asseoir dans un coin et commence à boudier.

BARBOTA : Ça y est, vous nous l'avez vexé.

CROCK (*surexcité*) : J'ai trouvé la princesse !!! J'ai trouvé la princesse !!! (*Montrant la princesse à Soupe-au-Laid*) Elle est là ! Hé m'sieur Soupe-au-Laid, la princesse, elle est là !

SOUPE-AU-LAID : Merci j'avais remarqué.

CROCK (*surpris*) : Comment vous avez fait ? Vous êtes pas un démon-fouineur pourtant.

SOUPE-AU-LAID : Pas besoin d'être un démon-fouineur pour voir quelqu'un qui est juste à côté de moi.

CROCK : Ben moi, je l'avais pas vu et pourtant j'entends bien.

BARBOTA : Qui c'est qui nous l'a pétrifiée comme ça, la princesse ?

PECUNIA : C'est l'autre papi avec sa magie.

PERLIPOPETTE (*énervé*) : Je ne suis pas un papi ! Je ne suis pas vieux, vous m'entendez !!

BARBOTA : Eh vas-y, calme-toi pépé, c'est mauvais pour ta tension !

CROCK : Et les cheveux blancs, c'est pour la décoration peut-être ?

PERLIPOPETTE (*hors de lui*) : Je ne suis pas un...

Et Perlipopette tape sur le sable avec son bâton. On entend le tonnerre. Perlipopette se fige comme une statue.

BARBOTA : Et de deux !

PAIN-SEC : Bon, ben là, on a un petit problème.

BRAVE-CŒUR : Du genre ?

SOUPE-AU-LAID : C'est bien votre magicien qui a fait de la princesse une statue sablonneuse ?

PAIN-SEC : Et maintenant qu'il s'est transformé lui-même en pâté de sable, je ne vois pas comment on va pouvoir lui redonner son apparence humaine.

CROCK : Ce qui fait qu'on va avoir un peu de mal à terminer cette aventure.

CRANE-BLEU : Et encore plus à trouver le trésor.

BARBOTA : Je peux vous chanter une chanson si vous voulez ?

FRUSQUINA : Mais c'est pas le moment, enfin !

BARBOTA : Non mais j'ai des chansons pour casser les sortilèges.

CROCK : Ouais, t'en a surtout pour nous casser les oreilles !

BRAVE-CŒUR (*à Barbota*) : C'est vrai que vous pouvez faire ça ?

BARBOTA : Croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en... Oh ben non, je peux pas aller en enfer, vu que j'y suis déjà... Trouvez-moi une rime en « ère ».

PECUNIA : Heu, vache laitière !

BARBOTA : Débile !

CROCK : Pollution de l'air !

BARBOTA : N'importe quoi !

PAIN-SEC : Pomme de terre !

BARBOTA : Moyen !

BRAVE-CŒUR : Fil de fer !

BARBOTA : Ridicule !

FAUCHE-HEURES : Ver de terre !

CRANE-BLEU : T'as un drôle d'air !

CROCK : Carte bancaire !

SOUPE-AU-LAID : Bouteille en verre !

BARBOTA : Ok, ok, stop ! Voilà, si je mens, je me transforme en bouteille en verre. On ne trouvera pas mieux pour aujourd'hui.

FRUSQUINA : C'est bon, on vous croit. Allez-y et vite ! La nuit va bientôt tomber. C'est pas un endroit pour un aspirateur.

BARBOTA : Poussez-vous. Musique !

Musique. Barbota commence à chanter sur l'air des « sardines » de Patrick Sébastien. Tout le monde, sauf Fauche-heures, Crock et les deux statues, se bouche les oreilles.

PAIN-SEC (*hurlant*) : Au secours !

BRAVE-CŒUR (*hurlant*) : Quel supplice !

FRUSQUINA (*hurlant*) : C'est insupportable !

PECUNIA (*hurlant*) : J'ai les tympanes qui vont exploser !

Après cinq secondes de chansons, Bien-Aimée, Pain-Sec, Crâne-Bleu, Brave-Cœur, Perlipopette, Pécunia, Frusquina et Soupe-au-Laid s'écroulent par terre. La musique s'arrête.

BARBOTA : Oups ! Petit problème.

CROCK : C'était quoi ta chanson ?

BARBOTA : Je voulais chanter « Maman les petits bateaux » et ça m'est venu comme ça brusquement sans réfléchir.

Fauche-Heure cesse de bouder et rejoint Barbota.

FAUCHE-HEURES (*admirant le travail de Barbota*) : Impressionnant !

CROCK (*montrant devant lui*) : Regardez, même des baleines se sont échouées sur la plage. Et là, des dauphins !... Des tortues !... Des sacs poubelle !... Le Kracken !... Quelle hécatombe, dis donc !

FAUCHE-HEURES (*à Barbota*) : Tu viens de décrocher ton diplôme de Faucheuse de la Mort avec mention.

CROCK (*examinant les statues*) : Pourquoi ça ? Ils sont juste évanouis.

FAUCHE-HEURES : Quoi !?... (*Après vérification*) Mais, il a raison. Espèce d'incapable !

BARBOTA : Mais c'est pas de ma faute !

FAUCHE-HEURES : Si c'est de ta faute ! Quand on veut devenir Faucheur, il faut réviser tout le temps... Pour t'apprendre, tu me copieras deux millions de fois : « Si t'es Faucheur pour de faux, très vite tu seras fauché et tu finiras dans le fossé. ».

BARBOTA : Bien, maître.

CROCK : Qu'est-ce qu'on fait maintenant, chef ?

FAUCHE-HEURES (*montrant tout le monde*) : Vous me rangez tout ça et vous passez un coup de balai. Moi, je vais aller boire un verre à la taverne du Pirate Empaillé. J'y trouverai peut-être quelques clients pour jouer aux cartes avec moi.

Fauche-Heures sort.

BARBOTA : C'est toujours les mêmes qui font les corvées !

CROCK : Quel crâneur celui-là !

BARBOTA : Tu vois un placard dans le coin ?

CROCK (*montrant au loin*) : Là-bas près du rocher en forme de cacahuète.

BARBOTA (*désignant Perlipopette*) : Aide-moi à transporter celui-là.

CROCK (*regardant autour de lui*) : Eh ben, tu parles d'un bazar !

Musique final et noir.

FIN